

LE SAMARITAIN RECONNAISSANT

Une fois, comme Jésus se dirigeait vers Jérusalem, Il passa aux frontières de la Samarie et de la Galilée. Alors qu'Il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils se tenaient au loin, car ils étaient mis à l'écart à cause de leur maladie, et ne pouvaient s'approcher de personne.

Ils se mirent à crier : - Jésus, Maître, aie pitié de nous. En les voyant, Il leur dit : - Allez vous montrer aux prêtres.

C'était, selon la loi de Moïse, ce que devait faire tout lépreux guéri. Et pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris.

L'un des dix, voyant qu'il avait été guéri, revint sur ses pas en glorifiant Dieu à haute voix et se jeta aux Pieds de Jésus, le visage contre terre, en Le remerciant. C'était un Samaritain.

Prenant la parole, Jésus dit : - Est-ce que les autres n'ont pas aussi été guéris ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il n'y a donc eu que cet étranger pour revenir rendre gloire à Dieu !

Puis, Il lui dit : - Relève-toi, et va. Ta foi t'a sauvé.

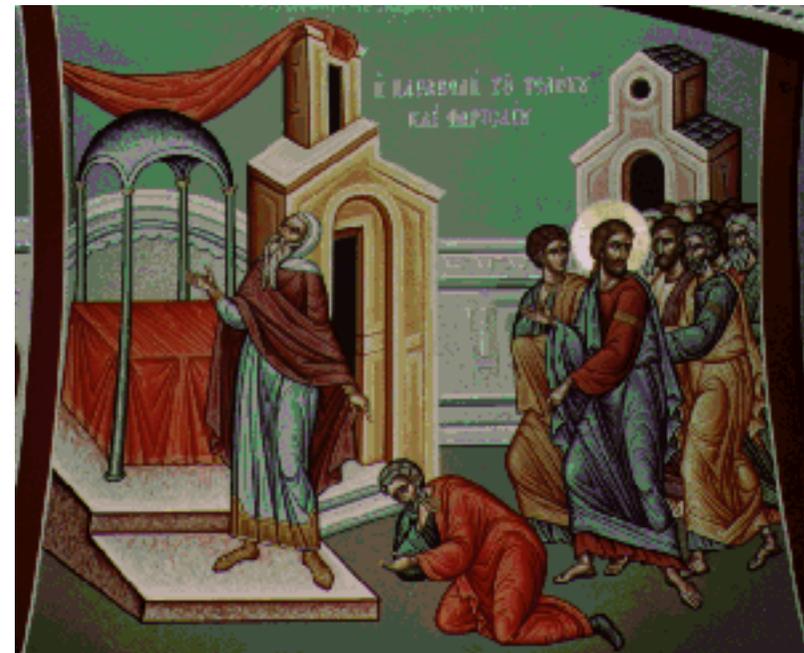
LA PARABOLE DU PHARISIEN ET DU PUBLICAIN

Pour les personnes qui se croyaient justes et parfaites devant Dieu et qui méprisaient les autres, Jésus dit cette parabole :

- Deux hommes allèrent au temple pour prier. L'un était pharisien, l'autre publicain.

Le pharisien, fier de lui, pria ainsi dans son coeur : "Mon Dieu, je Te remercie de ne pas m'avoir fait comme les autres hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou même comme ce publicain : moi, je jeûne deux fois par semaine, et je donne le dixième de tout ce que je gagne."

Le publicain se tenait éloigné, et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais se frappait la poitrine en disant : "O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur."



Jésus dit alors : - Je vous le dis : le publicain rentra chez lui pardonné, mais pas le pharisien. Car celui qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé.

JÉSUS BÉNIT LES ENFANTS



Les gens amenaient leurs enfants à Jésus pour qu'Il les touche et les bénisse, mais les disciples voulaient les éloigner.

Alors Jésus dit : - Laissez venir à Moi les petits enfants et ne les empêchez pas, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. En vérité, Je vous le dis, celui qui n'accueillera pas le royaume de Dieu avec l'innocence d'un petit enfant, ne pourra y entrer. Puis, Il les embrassa et les bénit en leur imposant les mains.

LA VISITE DE JÉSUS CHEZ ZACHÉE

Jésus entra dans la ville de Jéricho, et la traversa. Un homme nommé Zachée arriva. C'était le chef des publicains, et il était très riche. Il cherchait à voir Jésus, mais ne le pouvait pas, à cause de la foule, car il était de petite taille.

Il se mit donc à courir plus loin, et monta sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : - Zachée, descends vite, car aujourd'hui, Je dois demeurer chez toi.

Zachée, plein de joie, descendit rapidement et reçut Jésus chez lui.

En voyant cela, les gens murmuraient et disaient : - Il est allé habiter chez un pécheur !

Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : - Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes

biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un,
je lui rends le quadruple.

Alors Jésus lui dit : - Aujourd'hui, cette maison a reçu
le salut, parce que celui-ci aussi est un fils d'Abraham.
Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce
qui était perdu.

LA RÉSURRECTION DE LAZARE

Il y avait un malade nommé Lazare, qui était le frère de
Marie, celle qui avait écouté Jésus assise à ses Pieds
et dont la soeur s'appelait Marthe. Lazare habitait avec
ses soeurs à Béthanie. Jésus aimait Marthe et sa
soeur, ainsi que Lazare.

Marthe et Marie envoyèrent dire à Jésus : - Seigneur,
celui que Tu aimes est malade.

Après avoir entendu cela, Jésus dit : - Cette maladie-là
n'est pas pour la mort, mais pour la Gloire de Dieu, afin
que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.

Après avoir entendu la nouvelle, Il resta encore deux
jours à l'endroit où Il était, puis Il dit aux disciples : -
Retournons en Judée.

Ses disciples prirent peur, car les Juifs juges et
docteurs de la loi cherchaient à tuer Jésus. Mais Jésus
leur dit : - Notre ami Lazare s'est endormi, mais Je
pars pour le réveiller.

Jésus avait parlé de la mort, mais les disciples
pensaient qu'Il parlait du sommeil. Alors Jésus leur dit :
- Lazare est mort. Et pour vous, Je me réjouis d'avoir
été absent, pour que vous croyiez.

Alors Thomas, surnommé Didyme, dit aux autres
disciples : - Allons, nous aussi, pour mourir avec Lui.



Lorsque Jésus arriva, Lazare était déjà depuis quatre jours dans le tombeau. Beaucoup de Juifs étaient venus consoler Marthe et Marie.

Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, alors que Marie resta assise à la maison.

Jésus lui dit : - Ton frère ressuscitera.

Marthe répondit : - Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.

Jésus lui dit : - Moi, Je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en Moi vivra, et celui qui vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

Marthe répondit : - Oui, Seigneur, je crois que Tu es le Christ, le Fils de Dieu, Celui qui devait venir dans le monde.

Après avoir dit cela, elle s'en alla. Puis, elle appela Marie sa soeur, et lui dit : -Le Maître est ici, et Il t'appelle.

Marie se leva tout à coup et sortit à sa rencontre. Les Juifs la suivirent, pensant qu'elle allait pleurer au tombeau. Lorsque Marie vit Jésus, elle tomba à ses Pieds et dit : - Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

Quand Jésus vit qu'elle pleurait et que les Juifs qui l'accompagnaient pleuraient aussi, Il fut ému et troublé. Il dit : - Où l'avez-vous mis ?

Ils Lui répondirent : - Seigneur, viens et vois.
Jésus pleura.

Les Juifs dirent donc : - Voyez comme Il l'aimait ! Lui qui a ouvert les yeux des aveugles, ne pouvait-Il pas l'empêcher de mourir ?

Jésus, parcouru par un frisson d'émotion, se rendit au tombeau. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : - Otez la pierre.

Marthe Lui dit : - Seigneur, il sent déjà mauvais, car c'est le quatrième jour.

Jésus répondit : - Ne t'ai-Je pas dit que si tu crois, tu verras la Gloire de Dieu ?

Ils ôtèrent la pierre, et Jésus leva les yeux au ciel et dit : - Père, Je Te rends grâce de M'avoir exaucé. Je sais, Moi, que Tu M'exauces toujours, mais Je dis ceci pour que ceux qui se trouvent ici croient que c'est Toi qui M'as envoyé.

Après avoir dit cela, Il cria d'une voix forte : - Lazare, sors.

Et le mort sortit, les pieds et les mains entourés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : - Déliez-le et laissez-le partir.

JÉSUS ENTRE A JÉRUSALEM

Au moment de monter à Jérusalem pour la fête de la Pâque des Juifs, Jésus dit aux douze apôtres :
- Nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux docteurs de la loi. Ils Le condamneront à mort et Le livreront aux païens, qui se moqueront de Lui, Lui donneront des coups de fouet et Le crucifieront, et le troisième jour, Il ressuscitera.

Mais les disciples ne comprirent pas ce que disait Jésus, ils ne savaient pas ce que ces paroles voulaient dire.

Lorsque Jésus et ses disciples approchèrent de Jérusalem et arrivèrent en vue de Bethphagé, au mont des Oliviers, Il envoya deux disciples en disant : - Allez dans le village en face. Vous trouverez attachés une ânesse et son ânon. Détachez-les et amenez-les Moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous direz : "Le Seigneur en a besoin."



Ainsi s'accomplissait la prophétie que le roi promis par Dieu entrerait à Jérusalem sur un ânon, le petit d'une ânesse.

Les deux apôtres firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils trouvèrent l'ânesse et son ânon. Comme ils étaient en train de les détacher, les propriétaires des animaux leur dirent : - Pourquoi les détachez-vous ? Les disciples répondirent, comme Jésus le leur avait dit : - Le Seigneur en a besoin.

Alors les propriétaires les laissèrent emporter les bêtes. Les disciples amenèrent l'ânesse et l'ânon à Jésus, posèrent leurs manteaux sur eux et Jésus S'assit dessus.

Alors, les gens, en foule innombrable, étendirent leurs manteaux sur le chemin, devant Jésus. D'autres coupaient des palmes et les posaient sur son chemin. Les foules qui marchaient devant Lui et Le suivaient criaient : - Hosanna au fils de David ! Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

Quand Il entra dans Jérusalem, toute la ville demandait : - Qui est-ce ?

Et la foule répondait : - C'est le prophète Jésus, de Nazareth, en Galilée.

JÉSUS CHASSE LES MARCHANDS DU TEMPLE

Quand Jésus fut dans Jérusalem, Il entra dans le temple. Il y trouva des marchands de boeufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs de monnaie assis à leurs comptoirs. Les marchands vendaient des animaux aux gens qui souhaitaient faire des sacrifices à Dieu dans le temple.
Jésus prit des cordes et S'en fit un fouet. Et à l'aide de ce fouet, Il les chassa tous du temple, avec leurs



brebis et leurs boeufs. Il renversa les tables des changeurs et toute la monnaie tomba par terre. Il dit aux vendeurs de pigeons : - Ôtez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce !

Un passage des Écritures revint à la mémoire des disciples : "Le zèle de ta maison Me dévore."
Ensuite, dans le temple, Jésus guérit des aveugles et des boiteux, et les enfants criaient : - Hosanna au Fils de David !

Puis, Jésus sortit de la ville et passa la nuit à Béthanie. Le lendemain matin, Il revint à Jérusalem, et alla enseigner dans le temple. Les Juifs Lui dirent : - Quel miracle nous montres-Tu pour avoir le droit d'agir ainsi ?

Alors Jésus répondit : - Détruisez ce temple, et en trois jours, Je le relèverai.

Les Juifs Lui dirent : - Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et Toi, en trois jours, Tu le relèveras ?
Mais Jésus parlait du temple de son Corps. C'est pourquoi, lorsque Jésus ressuscita, ses disciples se rappelèrent ces paroles, et crurent à sa parole et à l'Écriture.

LA PARABOLE DES DEUX FILS

Jésus S'adressa aux grands prêtres et aux anciens. Il leur raconta une parabole :

- Un homme avait deux fils. Il dit au premier : "Mon enfant, va aujourd'hui travailler à la vigne." Le fils

répondit : "Je ne veux pas." Mais plus tard, il eut des remords et il y alla. Puis l'homme s'adressa au second, et lui dit la même chose. L'autre répondit : "Oui, seigneur", mais il n'y alla pas. Lequel a fait la volonté de son père ?

Les grands prêtres et les anciens répondirent : - Le premier.

Jésus leur dit alors : - En vérité, Je vous le dis, les pécheurs et les publicains arriveront avant vous au royaume de Dieu. Car Jean s'est présenté à vous en étant juste, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les pécheurs et les publicains ont cru en lui, et vous, même en voyant cet exemple, vous n'avez eu aucun remords tardif pour croire en lui.

LA PARABOLE DES MÉCHANTS VIGNERONS

Jésus dit aux prêtres et aux anciens : - Écoutez cette autre parabole. Un homme était propriétaire et il planta une vigne. Il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour. Puis il la loua à des vigneronns et partit pour l'étranger.

Quand le moment de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs aux vigneronns pour recevoir le produit de sa récolte. Mais les vigneronns attrapèrent ses serviteurs, battirent l'un d'entre eux, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un troisième.

Alors le propriétaire envoya d'autres serviteurs, plus nombreux que les premiers, mais les vigneronns les traitèrent de la même façon.

Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : "Mon propre fils, ils le respecteront". Mais les vigneronns, en voyant le fils, se dirent entre eux : "C'est l'héritier de la vigne. Allons-y ! Tuons-le, pour avoir son héritage !" Et ils le saisirent, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

Jésus leur demanda : - Quand le maître de la vigne reviendra, que fera-t-il à ces vigneronns-là ?

Ils lui répondirent : - Il fera mourir ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vigneronns, qui lui en livreront le produit au temps de la récolte.

Jésus dit alors : - N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : "La pierre que les bâtisseurs avaient rejetée est devenue la pierre principale, c'est là l'œuvre du Seigneur et elle est admirable à nos yeux" ? Aussi, Je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera retiré pour être confié à un peuple qui en rendra des fruits.

Les grands prêtres et les pharisiens comprirent que c'est eux que Jésus visait. Mais tout en cherchant à L'arrêter, ils eurent peur des gens du peuple, car ils Le considéraient comme un prophète.

LE SACRIFICE DE LA VEUVE

Jésus S'était assis face au Trésor, dans lequel les gens mettaient leurs offrandes pour le temple. Il regardait la foule mettre de la petite monnaie dans le Trésor, et les riches en mettaient beaucoup. Une femme pauvre arriva, qui y mit deux petites pièces.

Alors Jésus appela ses disciples et dit : - En vérité, Je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous les

autres. Car tous ont mis de leur superflu, ce qu'ils avaient en trop, mais elle, elle a mis de son nécessaire, elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.



LA PARABOLE DES DIX VIERGES

Une autre fois, Jésus dit : - Comment cela sera-t-il, quand le royaume de Dieu viendra ? Il faut se tenir prêt et l'attendre.

Il se mit ensuite à leur raconter cette parabole : - Dix jeunes filles s'en allèrent, portant leurs lampes, à la rencontre de l'époux, car les invités devaient attendre

que l'époux arrive. Cinq jeunes filles étaient sottes et cinq étaient sages.

Les sottes prirent leurs lampes, mais sans prendre d'huile, alors que les sages, en même temps que leurs lampes, prirent de l'huile dans des fioles. Comme l'époux se faisait attendre, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Mais à minuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre !" Alors, toutes les jeunes filles se réveillèrent et apprêtèrent leurs lampes. Et les sottes dirent au sages : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Mais les vierges sages leur répondirent : "Si nous vous en donnions, il n'y en aurait



pas assez pour nous. Allez chez le marchand et achetez-en pour vous."

Alors qu'elles étaient parties en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte se referma. Finalement, les autres jeunes filles arrivèrent aussi et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous, nous avons été invitées !" Mais le roi répondit : "En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas."

Jésus dit alors : - Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

LE JUGEMENT DERNIER

Jésus parla aussi de la fin du monde. Il dit : - Quand le Fils de l'homme reviendra, avec tous les anges, Il prendra place sur son trône de gloire. Toutes les nations seront placées devant Lui, et Il séparera les gens les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

Alors, le Roi dira à ceux de droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car J'ai eu faim, et vous M'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous M'avez donné à boire. J'étais étranger, et vous M'avez recueilli. J'étais nu, et vous M'avez vêtu. J'étais

malade, et vous M'avez visité. J'étais en prison, et vous êtes venus vers Moi."

Les justes lui répondront : "Seigneur, quand T'avons-nous vu avoir faim, et T'avons-nous donné à manger, ou avoir soif, et T'avons-nous donné à boire ? Quand T'avons-nous vu étranger, et T'avons-nous recueilli, ou nu, et T'avons-nous vêtu ? Quand T'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers Toi ?"

Et le Roi leur répondra : "Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites."



Ensuite Il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Retirez-vous de Moi, maudits. Allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car J'ai eu faim, et vous ne M'avez pas donné à manger, J'ai

eu soif, et vous ne M'avez pas donné à boire. J'étais étranger, et vous ne M'avez pas recueilli. J'étais nu, et vous ne M'avez pas vêtu. J'étais malade et en prison, et vous ne M'avez pas visité."

Ils répondront aussi : "Seigneur, quand T'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne T'avons-nous pas assisté ?" Et Il leur répondra : "Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à Moi que vous ne les avez pas faites."

Et ils iront à la punition éternelle, alors que les justes iront à la vie éternelle.

L'ONCTION A BÉTHANIE

La fête de Pâque, la grande fête des Juifs, devait avoir lieu deux jours plus tard. Les grands prêtres et les docteurs de la loi cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de Le faire mourir. Car ils se disaient :

- Il ne faut pas que ça se passe pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de révolte parmi le peuple.

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, Il se trouvait à table avec ses disciples et Lazare. Marthe, la soeur de Lazare, les servait. Marie, soeur de Marthe et de Lazare, entra. Elle tenait un vase, qui contenait un parfum de grand prix. Elle brisa le vase, et répandit le parfum sur la Tête de Jésus et sur ses Pieds. Puis, elle essuya ses Pieds



avec ses cheveux. Et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Judas l'Iscariot dit alors : - À quoi bon perdre ce parfum ? On aurait pu le vendre trois cents deniers, et les donner aux pauvres.

Il disait cela, non pas parce qu'il s'inquiétait des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, comme c'était lui qui était responsable de la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.

D'autres disciples s'indignèrent aussi, mais Jésus dit :

- Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action envers Moi. Car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais Moi, vous ne M'aurez pas toujours. Elle a fait ce qu'elle a pu. Elle a d'avance embaumé mon Corps pour le tombeau. Je vous le dis en vérité : partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi ce que cette femme a fait.

JUDAS COMPLOTE AVEC LES GRANDS PRETRES

Judas l'Iscaïote, l'un des douze disciples, alla proposer aux grands prêtres de leur livrer Jésus. À cette nouvelle, ils se réjouirent et ils lui promirent de lui donner de l'argent. Alors, il se mit à chercher une occasion favorable pour Le livrer.

LA CENE

Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : - Allez préparer la Pâque, pour que nous la mangions.

Ils Lui dirent : - Où veux-Tu que nous la préparions ?

Jésus leur dit comment ils pourraient trouver la maison. Ils la trouvèrent, et se mirent à préparer la Pâque. L'heure étant venue, Il se mit à table, et les apôtres avec Lui. Alors qu'ils mangeaient, Il leur dit :



- En vérité, en vérité, Je vous le dis, l'un de vous Me trahira.

Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui Il parlait. Un des disciples, Jean, celui que Jésus aimait, était à table près de Lui. Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont Il parlait. Alors Jean se pencha sur la Poitrine de Jésus et Lui dit : - Seigneur, qui est-ce ?

Jésus répondit : - C'est celui à qui Je donnerai le morceau trempé.

Et, ayant trempé le morceau, Il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïote. Dès qu'Il eut donné le morceau, Satan entra dans Judas.

Jésus lui dit : - Ce que tu as à faire, fais-le vite.

JÉSUS A GETHSÉMANÉ

Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi Il lui disait cela. Quelques-uns pensaient que, comme Judas tenait la bourse, Jésus voulait lui dire : "Achète ce dont nous avons besoin pour la fête", ou qu'Il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres.

Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il faisait nuit.

Jésus dit aux disciples : - J'ai voulu manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir, car, Je vous le dis, Je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, Il dit : - Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous, car, Je vous le dis, Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite Il prit du pain, et, après avoir rendu grâces, Il le rompit, et le leur donna, en disant : - Ceci est mon Corps, qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de Moi.

Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : - Cette coupe est la nouvelle alliance en mon Sang, qui est répandu pour vous, pour le pardon des péchés.

Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

En chemin, Jésus leur dit : - Vous trouverez tous une occasion de chute, car il est écrit : "Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées". Mais, après être ressuscité, Je vous précéderai en Galilée.

Pierre Lui dit : - Même si tous trouvaient une occasion de chute, moi, je ne tomberai pas.

Et Jésus lui dit : - Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu Me renieras trois fois.

Mais Pierre reprit plus fortement : - Même si je devais mourir avec Toi, je ne Te renierai pas.

Et tous dirent la même chose. Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples : - Asseyez-vous ici, pendant que Je prierai.



Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et Il commença à ressentir de la frayeur et des angoisses. Il leur dit - Mon âme est triste jusqu'à la mort. Restez ici et veillez. Puis, ayant fait quelques pas en avant, Il se jeta contre terre, et pria ainsi : - Abba, Père, Tu peux tout, éloigne de moi cette coupe. Mais ne fais pas ce que Je veux, mais plutôt ce que Tu veux.

Alors, un ange Lui apparut dans le ciel, pour Lui donner du courage.

Puis Il vint vers les disciples, et Il les trouva endormis. Alors, Il dit à Pierre : - Simon, tu dors ! Tu n'as pu veiller une heure ! Veillez et priez, afin de ne pas tomber en tentation. L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

Il S'éloigna de nouveau, et fit la même prière. Il revint, et les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient alourdis. Ils ne savaient pas quoi Lui répondre.

Il revint pour la troisième fois, et leur dit : - Dormez maintenant, et reposez-vous ! C'est assez ! L'heure est venue ; maintenant, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons. Celui qui Me livre s'approche.

L'ARRESTATION DE JÉSUS

Et alors qu'Il parlait encore, arriva Judas l'Iscaïote, et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, par les docteurs de la loi et les anciens.



Celui qui Le livrait leur avait donné ce signe : - Celui que j'embrasserai, c'est Lui ; saisissez-Le, et emmenez-Le sous bonne garde.

Dès que Judas fut arrivé, il s'approcha de Jésus, en disant : - Rabbi !

Et il L'embrassa. Alors les gens qui étaient avec lui mirent la main sur Jésus, et Le saisirent. Pierre tira son épée, frappa Malchus, le serviteur du grand prêtre, et lui coupa l'oreille.

Mais Jésus lui dit : - Range ton épée, car tous ceux qui utiliseront l'épée mourront par l'épée. Tu crois que Je ne pourrais pas invoquer mon Père, qui me donnerait tout de suite plus de douze légions d'anges pour Me défendre ? Comment alors, dans ce cas, s'accompliraient les Écritures, qui disent que cela doit se passer ainsi ?

Puis, Il toucha l'oreille de l'homme et le guérit.
Alors Jésus, prenant la parole, leur dit : - Vous êtes venus comme vers un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de Moi. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne M'avez pas saisi. Mais cela se passe ainsi afin que les Écritures soient accomplies.

Alors tous ceux qui Le suivaient L'abandonnèrent, et s'enfuirent. Un jeune homme Le suivait, qui n'avait qu'un drap comme habit. Il se fit attraper, mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu.



LA CONDAMNATION DE JÉSUS

Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, où s'assemblèrent tous les anciens, les docteurs de la loi, et les grands prêtres. Pierre Le suivit de loin jusque dans l'intérieur de la cour du grand prêtre. Il s'assit avec les serviteurs, et il se chauffa près du feu.

Les grands prêtres et tout le tribunal religieux, le sanhédrin, cherchaient un témoignage contre Jésus, pour Le faire mourir, et ils n'en trouvaient pas. Car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne concordait pas.

Quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre Lui, disant : - Nous L'avons entendu dire : " Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours J'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme. "

Mais même sur ce point-là, leurs témoignages ne concordait pas. Alors le grand prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et dit : - Ne réponds-Tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déclarent contre Toi ?

Jésus garda le silence, et ne répondit rien. Le grand prêtre L'interrogea de nouveau, et Lui dit : - Es-Tu le Christ, le Fils du Dieu béni ?

Jésus répondit : - Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

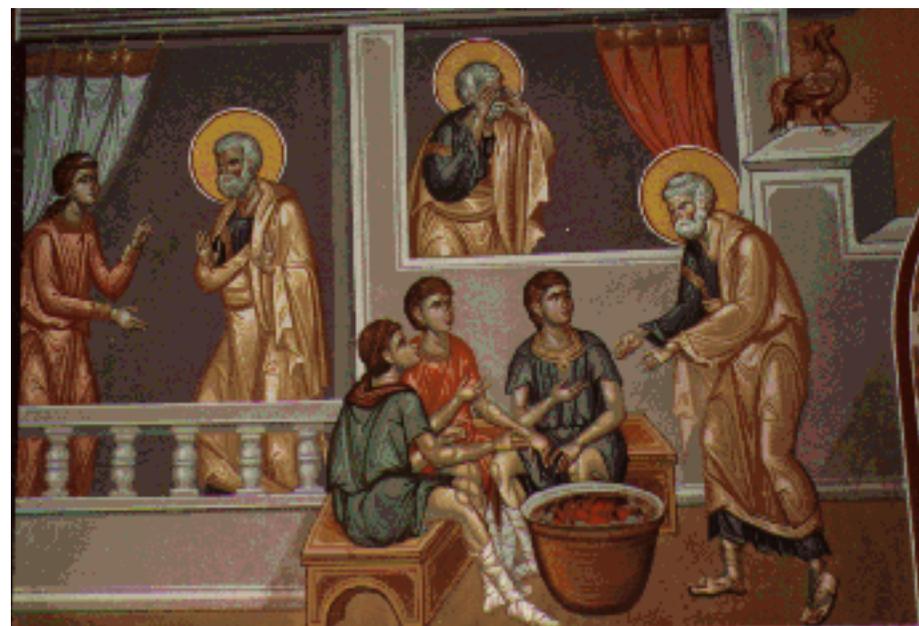


Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, et dit : -

Avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez
entendu le blasphème ! Qu'en pensez-vous ?
Tous Le condamnèrent à mort. Et quelques-uns se
mirent à cracher sur Lui, à Lui mettre un voile sur le
Visage et à Le frapper à coups de poing, en Lui disant :
- Devine qui Te frappe !
Et les gardes Le reçurent en Lui donnant des gifles.

LE RENIEMENT DE PIERRE

Pendant que Pierre était en bas dans la cour, arriva une
des servantes du souverain sacrificateur. Voyant Pierre



qui se chauffait, elle le regarda, et lui dit : - Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth.

Mais il le nia, en disant : - Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire.

Puis il sortit pour aller dans le vestibule. Et le coq chanta.

La servante qui l'avait vu, se mit de nouveau à dire à ceux qui étaient présents : - Celui-ci est avec ces gens-là.

Et Pierre le nia de nouveau.

Peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : - Tu es certainement de ces gens-là, car tu es Galiléen.

Alors il commença à se mettre en colère et à jurer : - Je ne connais pas cet homme dont vous parlez.

Aussitôt, pour la seconde fois, le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : "Avant que le coq chante deux fois, tu Me renieras trois fois."

Et en y réfléchissant, il se mit à pleurer amèrement.

JÉSUS DEVANT PILATE

Dès le matin, les grands prêtres tinrent conseil avec les anciens et les docteurs de la loi, et tout les membres du tribunal religieux, le sanhédrin. Après avoir ligoté Jésus, ils L'emmenèrent, et Le livrèrent à Pilate. Pilate

L'interrogea :

- Es-Tu le roi des Juifs ?

Jésus lui répondit : - Tu le dis.



Les grands prêtres portaient contre Lui plusieurs accusations. Pilate L'interrogea de nouveau : - Ne réponds-Tu rien ? Vois de combien de choses ils T'accusent.

Et Jésus ne fit plus aucune réponse, ce qui étonna Pilate.

À chaque fête, Pilate relâchait un prisonnier, celui que demandait la foule. Il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une émeute. La foule se mit à demander ce qu'il avait l'habitude de leur accorder.

Pilate leur répondit : - Voulez-vous que je relâche le roi des Juifs ?

Car il savait que c'était par jalousie que les grands prêtres L'avaient livré. Mais les chefs des prêtres excitèrent la foule, pour que Pilate leur relâchât plutôt Barabbas. Pilate, reprenant la parole, leur dit : - Que voulez-vous donc que je fasse de Celui que vous appelez le roi des Juifs ?

Ils crièrent de nouveau : - Crucifie-Le !

Pilate leur dit : - Quel mal a-t-Il fait ?

Et ils crièrent encore plus fort : - Crucifie-Le !

Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains devant la foule, et dit : - Je suis innocent du Sang de ce Juste.

Cela vous regarde.

Et tout le peuple répondit : - Que son Sang retombe sur nous et sur nos enfants!

Alors, Pilate leur relâcha Barabbas. Et après avoir fait fouetter Jésus, il Le livra pour être crucifié.

LE COURONNEMENT D'ÉPINES

Les soldats conduisirent Jésus à l'intérieur, dans le prétoire. Ils Lui mirent un manteau pourpre, et posèrent sur sa tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. L'ayant ainsi déguisé en roi, ils se mirent à Le saluer : - Salut, roi des Juifs.

Ils lui frappaient la tête avec un roseau, Lui crachaient dessus, et se prosternaient devant Lui. Quand ils se furent bien moqués de Lui, ils Lui ôtèrent le manteau, Lui remirent ses vêtements, et L'emmenèrent pour Le crucifier.



LA CRUCIFIXION

LA MORT DE JUDAS

Alors Judas, qui avait livré Jésus, voyant qu'il avait été condamné, regretta son geste, et rapporta les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens, en disant : - J'ai péché, en livrant un innocent.

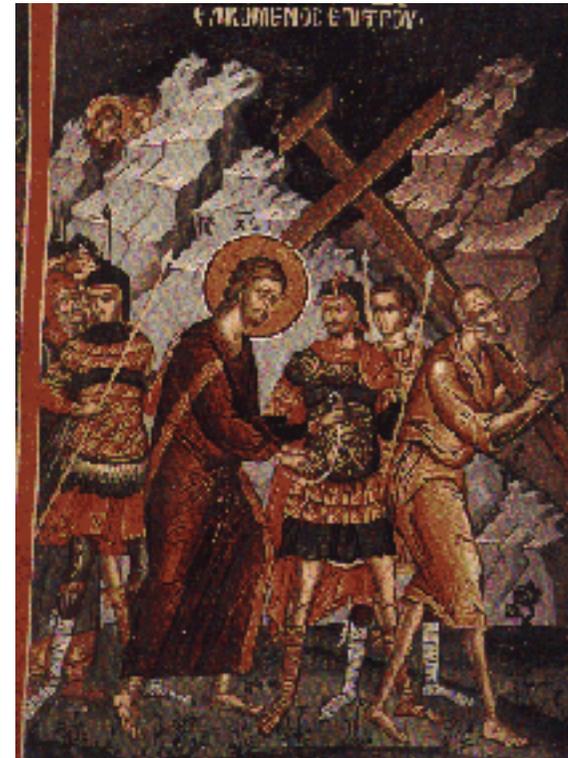
Ils répondirent : - Que nous importe ? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. Il tomba la tête la première, et toutes ses entrailles se répandirent.

Les grands prêtres ramassèrent les trente pièces d'argent, et dirent : - Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang.

Et, après en avoir délibéré, avec cet argent ils achetèrent le champ du potier, pour y faire un cimetière pour des étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé "Hakeldama", c'est-à-dire : "le champ du sang".

Ainsi s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : "Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de Celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël, et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné."

Les Romains avaient l'habitude de faire porter le montant transversal de sa croix au condamné jusqu'au lieu de son supplice. Mais au bout d'un moment, Jésus fut épuisé. Alors, ils forcèrent un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, à porter la croix de Jésus.



Ils conduisirent Jésus sur la colline nommée Golgotha, ce qui signifie "lieu du crâne".

Ils Lui donnèrent à boire du vin mélangé avec de la myrrhe, pour atténuer la douleur du supplice, mais Jésus refusa de le prendre.

À la troisième heure, c'est-à-dire neuf heures du matin, ils Le crucifièrent, et les soldats se partagèrent ses vêtements en quatre parts. Ils prirent aussi sa robe, qui était sans couture, et décidèrent de ne pas la déchirer, mais de la tirer au sort. C'est ainsi que se réalisa la parole de l'Écriture : "Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique".

Au moment où on Le mettait sur la croix, Jésus dit : - Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.

Au-dessus de Jésus, Pilate avait fait mettre une inscription indiquant le motif de sa condamnation. Il y était écrit : "Jésus de Nazareth, roi des Juifs."

Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : - Tu ne dois pas écrire : "roi des Juifs". Tu dois plutôt mettre : "Cet homme a dit : Je suis roi des Juifs."

Pilate répondit : - Ce que j'ai écrit doit rester écrit. Ils crucifièrent avec Lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture : "Il a été mis au nombre des malfaiteurs."

Les passants L'injuriaient, en disant : - Hé ! Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-Toi Toi-même, en descendant de la croix !

Les grands prêtres aussi, avec les docteurs de la loi, se moquaient et disaient : - Il a sauvé les autres, et Il ne

peut Se sauver Lui-même ! Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions !

L'un des deux malfaiteurs crucifiés avec Lui L'injuriait en disant : - N'es-Tu pas le Christ ? Sauve-Toi Toi-même, et sauve-nous !

Mais l'autre malfaiteur répondit au premier : - Est-ce que tu ne crains pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Nous, il est juste que nous recevions le châtiment que nous avons mérité, mais Lui, Il n'a rien fait de mal !

Et il dit à Jésus : - Souviens-Toi de moi, quand Tu viendras dans ton règne.

Jésus Lui répondit : - Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec Moi dans le paradis.

Près de la croix de Jésus se tenaient sa Mère, et la soeur de sa Mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa Mère, et auprès d'elle Jean, le disciple qu'Il aimait, dit à sa Mère : - Femme, voilà ton fils.

Puis Il dit au disciple :- Voilà ta mère.

Et à partir de ce moment, le disciple la prit chez Lui.

LA MORT DE JÉSUS

Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : - J'ai soif.

Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa Bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, Il dit : - Tout est accompli. Il était déjà environ la sixième heure, c'est-à-dire midi, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure, c'est-à-dire trois heures de l'après-



midi. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.

Alors Jésus dit : - Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ?

Puis Il S'écria d'une voix forte : - Père, Je remets mon Esprit entre tes Mains.

Et, en disant ces paroles, Il mourut. Le centurion, le chef des soldats, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit : - C'est certain, cet homme était juste. Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine en regrettant ce qui était arrivé. Tous les amis de Jésus, et les femmes qui L'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient au loin et regardaient ce qui se passait.

Les Juifs avaient peur que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat, car c'était le jour de la préparation de la fête, et ce sabbat était un grand jour. Ils demandèrent à Pilate de briser les jambes aux crucifiés, pour qu'ils meurent plus vite, afin de pouvoir les enlever.

Les soldats vinrent donc, et ils brisèrent les jambes au premier, puis au second brigand, qui avaient été crucifiés avec Lui. Ils s'approchèrent ensuite de Jésus, mais Le voyant déjà mort, ils ne Lui brisèrent pas les jambes. Un des soldats Lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Ces choses arrivèrent selon ces paroles de l'Écriture: "Aucun de ses os ne sera brisé." Et ailleurs l'Écriture dit encore: "Ils verront Celui qu'ils ont percé."

LA MISE AU TOMBEAU

Le soir était venu, et c'était la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat.

Joseph d'Arimatee, conseiller de distinction, homme riche, qui attendait aussi le royaume de Dieu, mais en secret, par crainte des Juifs,



eut le courage de se rendre chez Pilate, pour demander le Corps de Jésus.
Pilate s'étonna de ce qu'Il était mort aussi rapidement.
Il fit venir le centurion et lui demanda si Jésus était

mort depuis longtemps. Le centurion lui confirma qu'Il était bien mort, alors, il donna le Corps à Joseph. Alors Joseph, aidé de Nicodème, un chef des prêtres, homme juste, qui avait connu Jésus, Le descendit de la croix, L'enveloppa de bandelettes, avec des aromates, comme c'était la coutume chez les Juifs (qui ressemblait à la coutume des anciens Égyptiens), et Le mit dans un linceul neuf qu'il avait acheté.

Il y avait un jardin à l'endroit où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un tombeau neuf, que Joseph avait fait tailler pour lui-même dans le roc, et où personne encore n'avait été mis. C'est là qu'il déposa Jésus.

Puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau.

Marie de Magdala, et Marie, mère de Joses, regardaient où il Le mettait. Puis, elles s'en allèrent préparer des aromates et des parfums, afin de revenir plus tard embaumer le Corps de Jésus avec plus de soin. Le jour suivant, le samedi, jour du sabbat, elles se reposèrent, comme l'ordonnait la loi juive.

LA GARDE DU TOMBEAU

Le lendemain, les grands prêtres et les pharisiens allèrent ensemble voir Pilate, et lui dirent : - Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand Il vivait encore : "Après trois jours Je ressusciterai." Ordonne donc que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas voler le corps, et dire ensuite au peuple : "Il est

ressuscité des morts." Ce nouveau mensonge serait pire que le premier.

Pilate leur dit : - Vous avez des gardes. Gardez-Le comme vous l'entendrez.

Ils s'en allèrent, et firent garder le tombeau, après avoir scellé la pierre qui fermait l'entrée.

LA RÉSURRECTION

Lorsque le sabbat fut passé, le dimanche matin, et alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, prirent les aromates, pour aller embaumer Jésus.

Elles disaient entre elles : - Qui nous enlèvera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ?

Elles arrivaient au tombeau quand, tout à coup, il y eut un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, fit rouler la pierre, et s'assit dessus. Il brillait comme l'éclair, et son vêtement était blanc comme la neige.

Les gardes furent paralysés de peur. Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : - Ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il est ressuscité, Il n'est plus ici. Voici le lieu où on L'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'Il vous précède en Galilée : c'est là que vous Le verrez, comme Il vous l'a dit.

Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent.

À leur retour, elles racontèrent toutes ces choses aux onze apôtres, et à tous les autres. Ils prirent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas les femmes.

Mais Pierre et Jean coururent au tombeau. Jean courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au tombeau. Il se baissa, vit les bandelettes qui étaient à terre, mais il n'entra pas dans le tombeau.

Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le tombeau. Il vit les bandelettes qui étaient par terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, plié à part.

Alors Jean, qui était arrivé le premier au tombeau, entra à son tour. Et en voyant cela, il crut que Jésus avait ressuscité des morts.

LE RÉCIT DES GARDES

Pendant que les femmes étaient en chemin, quelques hommes de la garde étaient entrés dans la ville, et avaient annoncé aux grands prêtres tout ce qui était arrivé.

Ceux-ci, après s'être rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant :

- Voici ce que vous allez dire à tout le monde : "Les disciples de cet homme sont venus de nuit voler son Corps, pendant que nous dormions." Et si le gouverneur l'apprend, nous ferons en sorte que vous n'ayez aucun ennui.

Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur avaient été données. Et cette fausse nouvelle s'est répandue chez les Juifs, jusqu'à aujourd'hui.



JÉSUS APPARAÎT A MARIE DE MAGDALA

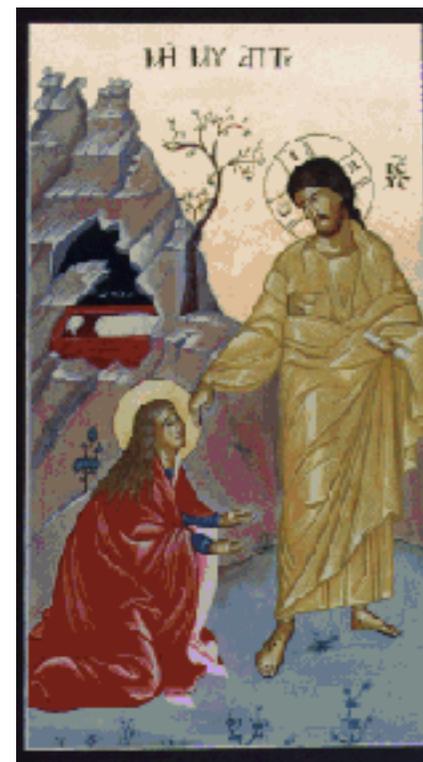
Cependant Marie se tenait dehors près du tombeau, et pleurait.

Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau, et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent : - Femme, pourquoi pleures-tu ?

Elle leur répondit : - Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où Il a été mis.
En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
Jésus lui dit : - Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?

Elle, pensant que c'était le jardinier, Lui dit : - Seigneur, si c'est toi qui L'as emporté, dis-moi où tu L'as mis, et je Le prendrai.

Jésus lui dit : - Marie !



Elle se retourna, et Lui dit en hébreu : - Rabbouni.
(c'est-à-dire : Maître.)

Jésus lui dit : - Ne Me touche pas, car Je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'Il lui avait dit ces choses.

LES DISCIPLES D'EMMAUS

Un peu plus tard, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades (environ onze kilomètres). Ils parlaient de tout ce qui s'était passé.

Pendant qu'ils discutaient, Jésus S'approcha, et fit route avec eux. Mais leurs yeux ne pouvaient pas Le reconnaître. Il leur dit : - De quoi parlez-vous, qui vous rende aussi tristes ?

L'un des deux disciples, nommé Cléopas, Lui répondit : - Es-tu le seul habitant de Jérusalem qui ne sait pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ?

Il répondit : - Qu'est-il arrivé ?

Et ils lui répondirent :

- Jésus de Nazareth était un prophète puissant devant Dieu et devant tout le peuple, et les grands prêtres et nos chefs L'ont livré pour Le faire condamner à mort et L'ont crucifié. Nous espérions que ce serait Lui qui délivrerait Israël, mais voici déjà le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes de chez nous nous ont beaucoup étonnés. Elles se sont rendues de bon matin au tombeau et n'ont pas trouvé son Corps. Elles sont venues nous dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'Il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit, mais Lui, Jésus, ils ne L'ont pas vu.





Alors Jésus leur dit : - O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Les Écritures l'ont dit : le Christ devait souffrir ces choses, et entrer dans sa Gloire ! Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, Il leur expliqua dans toutes les Écritures les passages qui parlaient de Lui. Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, Il sembla vouloir aller plus loin. Mais ils L'invitèrent, en disant : - Reste avec nous, car le soir approche, le jour descend. Et Il entra, pour rester avec eux. Pendant qu'Il était à table avec eux, Il prit le pain, et, après avoir rendu grâces, Il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils Le reconnurent, mais, tout à coup, Il disparut.

Ils se dirent : - Est-ce que notre coeur ne brûlait pas au-dedans de nous, lorsqu'Il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?

Se levant aussitôt, ils retournèrent à Jérusalem, trouvèrent les onze disciples, et ceux qui étaient avec eux. Les onze disciples leur dirent : - Le Seigneur est réellement ressuscité, et Il est apparu à Simon Pierre ! Alors, les deux disciples racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils L'avaient reconnu au moment où Il avait rompu le pain.

JÉSUS APPARAÎT A SES DISCIPLES

Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, le dimanche, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient fermées, car ils avaient peur des Juifs.

Mais Jésus apparut au milieu d'eux, et leur dit : - La paix soit avec vous !

Et après avoir dit cela, Il leur montra ses Mains et son Côté. Les disciples furent tout joyeux de voir le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : - La paix soit avec vous ! Tout pouvoir M'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, en les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit. Je serai avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Après ces paroles, Il souffla sur eux, et leur dit : - Recevez le saint Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez

les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous ne les pardonnerez pas, ils ne leur seront pas pardonnés.

L'INCRÉDULITÉ DE THOMAS

Thomas, appelé Didyme, l'un des douze apôtres, n'était pas avec eux lorsque Jésus leur était apparu. Les autres disciples lui dirent donc : - Nous avons vu le Seigneur.

Mais il leur répondit : - Si je ne vois pas dans ses Mains la marque des clous, et si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets pas ma main dans son Côté, je ne croirai pas.

Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Les portes étaient fermées, mais Jésus apparut au milieu d'eux, et dit : - La paix soit avec vous ! Puis Il dit à Thomas : - Avance ici ton doigt, et regarde mes Mains. Avance aussi ta main, et mets-la dans mon Côté. Et ne sois pas incrédule, mais crois.

Thomas Lui répondit : - Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : - Parce que tu M'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !



92. L'ASCENSION DE JÉSUS

Jésus apparut vivant aux disciples plusieurs fois pendant quarante jours, et leur parla du royaume de Dieu. Un jour qu'Il se trouvait avec eux, Il leur dit : - Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis, ce que Je vous ai annoncé, car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du saint Esprit.

Alors les apôtres réunis Lui demandèrent : - Seigneur, est-ce à ce moment-là que Tu rétabliras le royaume d'Israël ?

Il leur répondit : - Vous ne pouvez pas connaître le moment que le Père a choisi. Mais vous recevrez une puissance, le saint Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et sur toute la terre.

Pendant qu'ils Le regardaient, et après avoir dit cela, Il s'éleva vers le ciel et disparut dans une nuée.

Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'Il s'en allait, deux anges vêtus de blanc leur apparurent, et leur dirent : - Galiléens, pourquoi restez-vous à regarder en l'air ? Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous L'avez vu S'en aller au ciel.



MATTHIAS REMPLACE JUDAS

Pendant cette période, Pierre se leva au milieu des frères, qui étaient environ cent vingt, et il dit :

- Hommes frères, ce que le saint Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, s'est accompli, au sujet de Judas, qui a guidé ceux qui ont saisi Jésus. Il était apôtre comme nous.

Pierre continua : - Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : "Qu'un autre prenne sa charge !" Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, il y en ait un qui remplace Judas comme témoin de sa résurrection.

Les frères en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. Puis ils firent cette prière :

- Seigneur, Toi qui connais les coeurs de tous, désigne lequel de ces deux Tu as choisi, afin qu'il reçoive le ministère d'apôtre, que Judas a abandonné.
- Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.



LA PENTECOTE

Le jour de la Pentecôte, c'est-à-dire cinquante jours après Pâque, les disciples étaient tous ensemble dans la chambre haute, où ils avaient l'habitude de se réunir. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent puissant, qui remplit toute la maison. Des langues, ressemblant à des langues de feu, apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.

Alors, ils furent tous remplis du saint Esprit, et se mirent à parler dans des langues étrangères qu'ils ne connaissaient pas.

Il y avait des Juifs, hommes pieux de toutes les nations, en séjour à Jérusalem. Au bruit qui eut lieu, cette foule accourut, et elle fut stupéfaite parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous étonnés et surpris, et ils se disaient les uns aux autres : - Mais ces gens qui parlent sont pourtant tous Galiléens ! Et comment se fait-il que nous les entendons dans notre langue maternelle, parler des merveilles de Dieu ? Que veut dire ceci ? Mais d'autres se moquaient, et disaient : - Ils ont bu trop de vin doux.

Alors Pierre, se présentant avec les onze autres disciples, éleva la voix, et leur dit ceci : - Hommes juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et écoutez ! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le pensez, car ce n'est que la troisième heure du jour



(neuf heures du matin). Mais il se passe ici ce qui a été prédit par le prophète Joël : "Dans les derniers jours,

dit Dieu, Je répandrai de mon Esprit sur tous mes serviteurs. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards feront des songes prophétiques."

Il leur parla de Jésus et leur annonça que Dieu L'avait ressuscité des morts. Il leur dit : - Que tout Israël sache donc que Jésus que vous avez crucifié est le Seigneur et le Christ, car Dieu l'a voulu ainsi.

Après avoir entendu ce discours, les gens du peuple eurent le coeur touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : - Hommes frères, que devons-nous faire ?

Pierre leur dit : - Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de ses péchés, et il recevra le don du saint Esprit.

Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés. Et, ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille personnes. Ils pratiquaient et respectaient l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, le partage du pain, et les prières.

LA GUÉRISON DU PARALYTIQUE

Pierre et Jean allaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure, c'est-à-dire trois heures de l'après-midi.

Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée " la Belle ", pour demander l'aumône à

ceux qui entraient dans le temple. Il avait plus de quarante ans. Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient entrer, leur demanda l'aumône. Pierre et Jean fixèrent les yeux sur lui, et Pierre dit : - Regarde-nous.

L'homme les regarda attentivement, s'attendant à recevoir quelque chose des apôtres. Alors Pierre lui dit : - Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au Nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche !

Et le prenant par la main droite, il le fit se lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes. D'un saut, il se mit debout, et commença à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et remerciant Dieu.

Tout le monde le vit marchant et remerciant Dieu. Ils reconnaissaient que c'était celui qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, et ils étaient remplis d'étonnement et de surprise au sujet de ce qui lui était arrivé. Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique appelé "portique de Salomon".

Pierre, voyant cela, dit au peuple : - Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Ce n'est pas par notre propre pouvoir ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ! Vous avez fait mourir le Prince de la vie, Jésus, que Dieu a ressuscité des morts. Nous en sommes les témoins. C'est par la foi en son Nom qu'Il a donné de la force à celui que vous voyez et que vous connaissez, et que cet homme a été guéri.

Puis, il continua ainsi : - Frères, je sais que vous avez agi par ignorance, comme vos chefs. Mais c'est à vous avant tout que Dieu a envoyé le Christ pour vous bénir, en vous éloignant de vos péchés.

PIERRE ET JEAN DEVANT LE GRAND CONSEIL

Comme Pierre et Jean parlaient au peuple, les prêtres, le chef du temple, et les sadducéens arrivèrent, mécontents de voir qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la Personne de Jésus la résurrection des morts.

Ils les firent saisir, et les jetèrent en prison jusqu'au lendemain, car c'était déjà le soir.

Mais parmi ceux qui avaient entendu la parole, cinq mille personnes environ crurent en Jésus Christ.

Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les docteurs de la loi, s'assemblèrent à Jérusalem, avec Anne, le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous les grands prêtres. Ils firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur demandèrent :

- Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ?

Alors Pierre, rempli du saint Esprit, leur dit : - Que tout le peuple d'Israël le sache : c'est par le Nom de Jésus Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par Lui que cet homme est aujourd'hui en pleine santé. Jésus est la pierre rejetée par vous les bâtisseurs, et qui est devenue la pierre principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun

autre, car il n'y a dans le monde aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous puissions être sauvés.

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction. Et ils savaient qu'ils avaient été avec Jésus. Mais comme ils voyaient près d'eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répondre. Ils leur ordonnèrent de sortir du sanhédrin, et ils délibérèrent entre eux. Ils se dirent :

- Que ferons-nous de ces hommes ? Car tous les habitants de Jérusalem savent qu'un miracle a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier.

Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur, en les menaçant, de parler de Jésus Christ à qui que ce soit.

Alors, ils les appelèrent, et leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au Nom de Jésus.

Pierre et Jean leur répondirent : - Il n'est pas juste, devant Dieu, de vous obéir, et ainsi, de désobéir à Dieu. Nous sommes obligés de parler de ce que nous avons vu et entendu.

Ils leur firent de nouvelles menaces, et les relâchèrent, ne sachant comment les punir, à cause du peuple, qui glorifiait Dieu de ce qui était arrivé.

Après avoir été relâchés, ils rentrèrent à l'endroit où vivaient les chrétiens et racontèrent aux frères tout ce que les grands prêtres et les anciens leur avaient dit.

Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils se mirent tous à prier Dieu en disant :

- Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec courage, et qu'il se produise des guérisons, des miracles et des prodiges, par le Nom de ton saint Serviteur Jésus. Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla. Ils furent tous remplis du saint Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu.

LA VIE DES PREMIERS CHRÉTIENS

À cette époque, chacun des chrétiens craignait Dieu, et il se produisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens personnels, et ils en partageaient l'argent entre tous, selon les besoins de chacun.

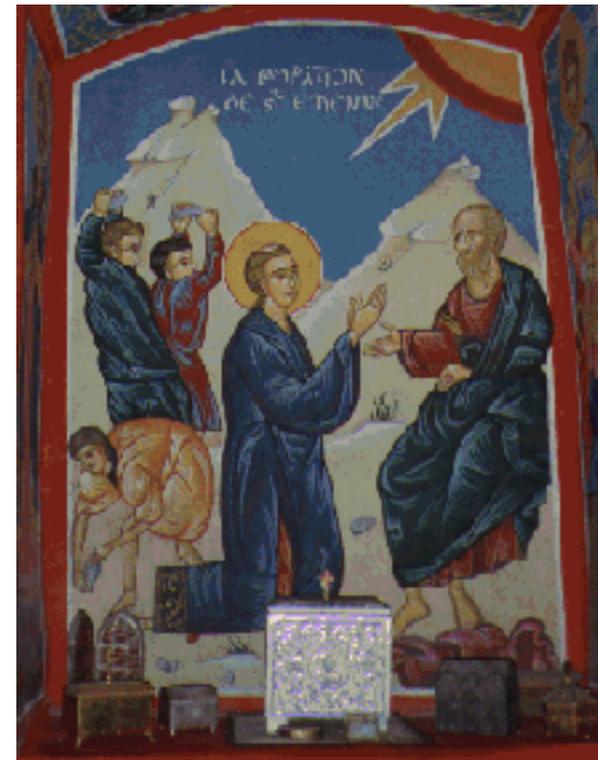
La grande foule de ceux qui avaient cru était très unie. Aucun d'eux ne disait : "Mes biens m'appartiennent", au contraire, tout était mis en commun entre eux. La Grâce du saint Esprit était sur eux. Il n'y avait parmi eux aucun pauvre : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient l'argent de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres. Et l'on faisait des distributions à chacun selon ses besoins.

Ils étaient chaque jour tous ensemble à prier au temple, ils partageaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de

coeur, remerciant Dieu, et étaient estimés par tout le monde. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.

LE MARTYRE D'ÉTIENNE

La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et beaucoup de prêtres les rejoignaient. À



tel point que les apôtres ne pouvaient plus s'occuper du service. Ils proposèrent donc d'un commun accord de choisir sept hommes appelés " diacres " pour s'occuper de la distribution de nourriture.

Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

Quelques membres de la synagogue se mirent à discuter avec lui. Mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. Alors ils payèrent des hommes pour le calomnier en disant : -

Nous l'avons entendu dire des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu.

Ils troublèrent le peuple, les anciens et les docteurs de la loi. Alors, ils se jetèrent sur lui, ils le saisirent, et l'emmenèrent au tribunal religieux, le sanhédrin. Ils firent venir de faux témoins, qui dirent : - Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le temple et contre la loi.

Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin avaient fixé les regards sur Étienne, et ils virent que son visage était lumineux comme celui d'un ange.

Le grand prêtre dit : - Ce que l'on dit de toi est-il vrai ? Étienne répondit : - Hommes au cou raide, insensibles et sourds. Vous vous opposez toujours au saint Esprit.

Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. Quel prophète vos pères n'ont pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, Jésus, que vous avez livré, et dont vous avez été les meurtriers, vous qui avez reçu la loi par les anges, et qui ne l'avez pas gardée !...

En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur coeur, et ils grinçaient des dents contre lui. Mais Étienne, rempli du saint Esprit, et fixant le regard vers le ciel, vit la Gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit : - Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.

Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville, et le tuèrent en lui jetant des pierres.

Ils déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Ils jetaient des pierres à Étienne, qui priait et disait : - Seigneur Jésus, reçois mon esprit !

Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : - Seigneur, ne leur compte pas ce péché ! Et, après ces paroles, il mourut.

Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Ce jour-là commença une grande persécution contre l'Église de Jérusalem. Et tous, sauf les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie.

PHILIPPE ET L'EUNUQUE ÉTHIOPIEN

Un ange du Seigneur dit à Philippe, l'un des sept diacres choisis pour servir aux repas : - Lève-toi, et va au sud, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert.

Philippe se leva et partit. Sur le chemin, il vit un Éthiopien, un eunuque, ministre du trésor de la reine d'Éthiopie, venu à Jérusalem pour prier le Dieu d'Israël, qui s'en retournait, assis sur son char, en lisant le livre du prophète Isaïe.

L'Esprit saint dit à Philippe : - Approche-toi de ce char. Philippe accourut, et lui dit : - Comprends-tu ce que tu lis ?

L'Éthiopien répondit : - Comment pourrais-je comprendre, si personne ne me l'explique ?

Et il invita Philippe à monter dans son char et à s'asseoir avec lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : "Il a été mené comme une brebis à la boucherie, et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, Il n'a pas ouvert la bouche."

L'eunuque dit à Philippe : - S'il te plaît, de qui le prophète parle-t-il dans ce texte ? Parle-t-il de lui-même, ou de quelqu'un d'autre ?

Alors Philippe lui expliqua que le texte parlait de Jésus, et il lui annonça la bonne nouvelle de sa résurrection. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : - Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?

Philippe dit : - Si tu crois de tout ton coeur, tu recevras le baptême.

L'eunuque répondit : - Je crois que Jésus Christ est le Fils de Dieu.

Il arrêta le char. Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe le baptisa.

Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit de Dieu fit disparaître Philippe, et l'eunuque se retrouva seul.

Alors, tout joyeux, l'Éthiopien poursuivit sa route. Au même moment, Philippe se retrouva tout à coup dans la ville d'Azot, d'où il alla jusqu'à Césarée, en proclamant la bonne nouvelle dans toutes les villes par lesquelles il passait.

LA CONVERSION DE SAUL

Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Des hommes pieux enterrèrent Étienne, et le pleurèrent beaucoup. Saul, de son côté, essayait de détruire l'Église. Il entrait dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison.

Saul se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda de faire des lettres pour les synagogues de Damas, pour avoir l'autorisation, s'il trouvait des disciples du Christ, de les faire prisonniers et de les amener à Jérusalem.

Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit

une voix qui lui disait : - Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ?

Saul répondit : - Qui es-Tu, Seigneur ?

Et le Seigneur dit : - Je suis Jésus que tu persécutes.

Tremblant et saisi de terreur, il dit : - Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?

Et le Seigneur lui dit : - Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire.

Les hommes qui l'accompagnaient en furent stupéfaits. Ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne.

Saul se releva de terre. Il était devenu aveugle. Les hommes qui l'accompagnaient le prirent par la main, et le conduisirent à Damas. Il resta trois jours aveugle, sans manger et sans boire.

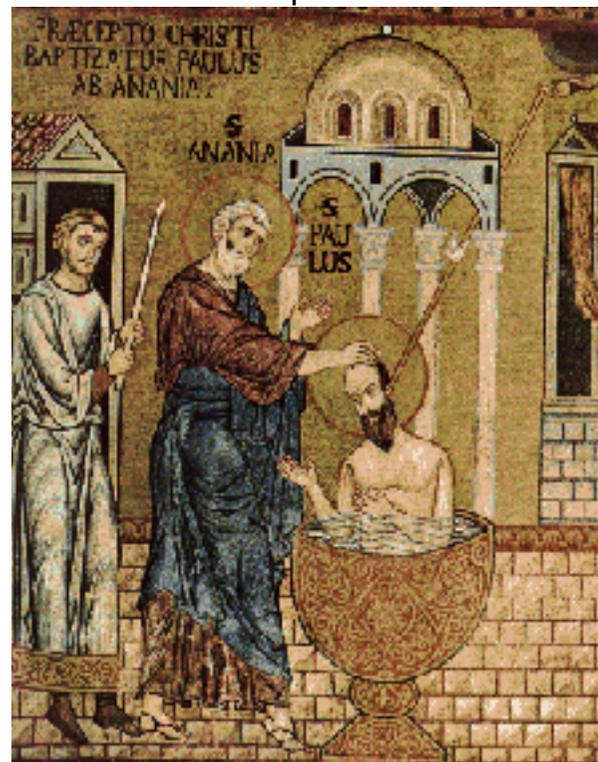
Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : - Ananias, lève-toi, va dans la rue qu'on appelle "la droite", et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains pour lui rendre la vue.

Ananias répondit : - Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a faits à tes saints dans Jérusalem. Et il a ici la permission de faire prisonniers tous ceux qui invoquent ton Nom.

Mais le Seigneur lui dit : - Va, car J'ai choisi cet homme pour témoigner devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. Et Je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon Nom.

Ananias sortit, et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : - Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du saint Esprit.

Au même instant, il tomba des yeux de Saul comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé.



Et en mangeant, il reprit des forces. Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Saul était son nom juif, et Paul son nom romain. Et

aussitôt il se mit à prêcher dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu.



L'APOTRE JEAN À PATMOS

Pendant la persécution de Domitien (dans les années quatre-vingt-dix de l'ère chrétienne), l'évangéliste Jean fut exilé sur l'île de Patmos.

C'est là qu'il écrivit son évangile et qu'il eut les révélations que son disciple Prochore inscrivit dans le livre qui s'appelle l'Apocalypse. Cet écrit contient ce que Jean a contemplé concernant le temps à venir, la fin du monde et la vie éternelle.

